

pressions constantes qui incitent à acheter plus de charbon aux États-Unis.

Nous devons viser deux objectifs - maintenir notre actuelle industrie primaire, et bâtir l'avenir en mettant l'accent sur les produits à forte valeur ajoutée que le Canada peut fournir et fournira au Japon.

Permettez-moi maintenant de revenir à la première des deux recommandations de Forum 2000 qui revêt un intérêt particulier pour vous, celle qui conseille aux gouvernements d'abolir sur le plan bilatéral les obstacles aux investissements des entreprises, aux alliances stratégiques et aux échanges technologiques.

Nous avons entendu au Forum des avis concernant plusieurs questions, dont la confusion suscitée par des conflits de compétence entre gouvernements et une politique en évolution rapide, particulièrement dans le domaine environnemental. Nous travaillons à répondre à ces préoccupations.

En 1984, nous avons adopté le Programme de renouveau économique, qui tient compte du fait que notre rendement macro-économique est crucial pour attirer les investissements au Canada. Par des politiques comme la limitation des dépenses, la réduction du déficit, la réforme fiscale, la déréglementation, la privatisation et la libéralisation des échanges, le Programme de renouveau économique a constitué l'assise d'une nouvelle économie progressiste et prospective. En 1984, c'était un changement de cap notable. Mais il serait difficile de le remettre en question dans un proche avenir.

Nous avons dû prendre des décisions difficiles et parfois impopulaires. Mais elles produisent des résultats.

Nous sommes bel et bien sortis de la récession. Nous connaissons une croissance positive depuis le deuxième trimestre de 1991. Tout porte à croire que l'OCDE a eu raison de prédire que la croissance de notre PIB serait la plus forte du G-7 en 1993. Le taux d'intérêt préférentiel est à son plus bas niveau depuis 21 ans au Canada. Les taux sur les hypothèques sont à la baisse.

L'augmentation sur 12 mois de l'indice des prix à la consommation, qui mesure l'inflation, a été de 1,9 p. 100 en mars et le taux annuel d'inflation s'est situé en moyenne à 2,1 p. 100 au premier trimestre de 1993. Il s'agit d'excellents résultats, tant par rapport à notre performance passée qu'en comparaison de celles des autres membres du G-7.

Le taux de chômage, à 11,4 p. 100 en avril, est encore trop élevé. Mais nous avons créé 151 000 emplois à temps plein depuis août dernier, et le chiffre de l'emploi a augmenté au cours de 10 des 12 derniers mois.